

Altesse Royale,
Mesdames et Messieurs les Ministres,
Mesdames et Messieurs,
Chers Amis,

Je veux vous remercier de nous avoir rejoints pour cette Journée d'action consacrée aux océans, que je considère essentielle. Je veux aussi remercier le Gouvernement marocain et toutes les Autorités qui, avec ma Fondation, ont contribué à l'organisation de cet événement.

Au moment d'ouvrir cette Journée, je voudrais vous faire part de ma satisfaction et de mes espoirs.

Bien sûr, nous connaissons tous ici la situation de nos mers et il y a de nombreuses raisons d'être inquiets. Si nous sommes ici rassemblés, c'est d'abord par cette conscience commune des drames qui menacent, des catastrophes en cours et des erreurs multiples que l'humanité a commises depuis tant d'années. Je n'ai pas besoin de revenir sur des problématiques qui seront largement abordées au cours de cette journée.

Au contraire, je voudrais, en introduction à nos travaux, dépasser les inquiétudes pour constater les progrès et souligner les motifs d'optimisme, car il y en a.

Cette journée, par sa nouveauté et son importance, nous prouve que les choses évoluent.

Année après année, la question océanique prend de plus en plus sa place dans les préoccupations de nos contemporains, ainsi que dans le débat public.

Lors de la COP21, l'an dernier, à Paris, elle avait déjà fait l'objet d'une attention particulière. Le dernier rapport du GIEC comportait un chapitre dédié aux océans. Un rapport intermédiaire sera prochainement consacré à ceux-ci et à la cryosphère, en partie à l'initiative de Monaco. Son lancement aura lieu dans quelques jours en Principauté.

Par ailleurs, l'ONU a, l'an dernier, affirmé un Objectif de Développement Durable pour les océans, l'ODD14. Des débats importants sont actuellement en cours au sein de l'Organisation au sujet de la préservation de la biodiversité au-delà des juridictions nationales.

Dans de nombreux pays et de nombreuses régions du monde, des mesures spécifiques de préservation des océans sont adoptées. Ainsi, un accord essentiel vient d'être trouvé au sujet de la mer de Ross, pour laquelle je me suis mobilisé depuis des années. Plusieurs Etats, au domaine maritime important, comme la France, les Etats-Unis d'Amérique ou la Colombie, ont récemment annoncé la création d'aires marines protégées de très grandes dimensions.

En Méditerranée comme dans différentes mers du monde, nous voyons se consolider et se développer les mesures de protection, en particulier des écosystèmes les plus fragiles.

Dans de nombreux domaines industriels, enfin, les innovations se multiplient pour favoriser une meilleure exploitation et une gestion plus durable des ressources marines. Des pompes à chaleur aux biocarburants, en passant par les éoliennes offshore et les hydroliennes, la mer apparaît de plus en plus comme l'un des enjeux centraux du nouveau modèle énergétique décarboné que l'humanité doit mettre en œuvre pour assurer son avenir et celui de la Planète.

Surtout, le lien est enfin fait entre océans et climat. A juste titre, ce lien est devenu une préoccupation centrale, comme en a témoigné l'an dernier l'adoption de l'Accord de Paris. Chacun comprend désormais le rôle déterminant des océans dans l'atténuation du changement climatique ainsi que l'importance du climat pour la préservation des mers et, à travers elles, de tous les équilibres de notre Planète.

Le rôle déterminant des puits de carbone océaniques, l'élévation du niveau des mers, les perturbations des systèmes climatiques entraînées par le réchauffement des mers, ou encore l'acidification et ses conséquences sur la biodiversité, sont autant de sujets désormais identifiés, qui reçoivent enfin l'attention qu'ils méritent.

Toutes ces nouvelles, évidemment, ne suffisent pas à nous rassurer complètement. Cette Journée vise à aller plus loin et plus vite, car de très nombreux sujets d'inquiétude persistent qui, pour certains, atteignent un degré critique.

Nous devons avoir conscience toutefois, au moment d'aborder ces questions, du contexte historique favorable dans lequel nous nous trouvons. Nous devons avoir conscience de la responsabilité que ce contexte nous confère. Nous devons aussi comprendre que ce contexte ouvre pour nous le temps d'une action efficace et globale, pour les océans et le climat.

Puisque le monde est désormais prêt à se préoccuper des mers, à inventer une nouvelle manière de vivre avec elles, il est de notre devoir de lui proposer des solutions concrètes, utiles et efficaces, qui seules permettront de les préserver, et de préserver ainsi leur indispensable capacité d'atténuation du changement climatique.

Alors que s'ouvrent nos débats, je voudrais donc souligner trois pistes qui doivent être au cœur de nos ambitions.

La première est la nécessaire cohérence de notre appréhension des océans. Par leur taille et leur complexité, ils se prêtent souvent mal à une approche globale et nous avons légitimement tendance à les traiter de manière sectorielle.

Or, nous ne pourrions aborder efficacement leurs problématiques, en particulier leurs interactions avec le climat, qu'en recherchant une plus grande unité de nos actions.

L'atténuation du changement climatique, la préservation de la biodiversité, la lutte contre la pollution, la limitation de l'acidification des océans, la protection des écosystèmes fragiles ou encore l'instauration d'une croissance bleue sont les divers aspects d'une même exigence : celle de conserver des océans en bonne santé, à même de continuer à jouer leur rôle indispensable dans l'équilibre de notre Planète et de son climat.

Cela passe donc par des interactions plus étroites entre les différents dossiers politiques sur lesquels nous travaillons aujourd'hui, aux Nations-Unies notamment. Cela implique surtout de faire de la question climatique un enjeu commun à tous ceux qui se préoccupent de la situation des océans. J'espère que cette Journée y contribuera.

Le deuxième point que je veux mettre en lumière est la nécessité de mieux partager les données, de travailler de manière plus concertée et connectée, en favorisant, notamment, les transferts d'information et de technologie, ou encore la coopération dans l'articulation des programmes conduits en différents points du globe, ainsi que la mise en réseau des aires marines protégées.

C'est ainsi que nous pourrions démultiplier l'efficacité de nos actions, partager nos bonnes pratiques, développer nos connaissances, mais aussi susciter des programmes plus vastes, à l'échelle des problèmes qui nous font face, à l'échelle aussi de la taille des océans.

Les moments d'échange comme celui qui nous réunit aujourd'hui doivent permettre de poser les fondements de notre action, qui devra être permanente et sans relâche.

Enfin, le troisième sujet qu'il nous faut aujourd'hui avoir en mémoire est celui de l'utilisation des ressources marines dans le développement de la croissance décarbonée qui demeure la grande ambition de ce siècle.

J'évoquais les énergies marines renouvelables qui, quelle que soit leur origine, ont un rôle majeur à jouer dans l'émergence d'une économie durable. Mais d'autres solutions sont également à rechercher dans nos mers, dont les ressources sont porteuses de potentialités considérables, pour l'alimentation, la santé ou l'industrie.

Ce sont toutes ces ressources marines, gérées durablement, qui nous permettront de construire un nouveau modèle décarboné : celui-là même qui est à l'ordre du jour de cette COP22.

La poursuite de ces trois objectifs implique bien entendu des efforts importants : scientifiques, d'abord, mais aussi politiques et financiers. Cette Journée placée sous le signe de l'action nous permettra, je l'espère, de mieux identifier ces efforts, leur nature et leur importance, et de comprendre concrètement la manière appropriée de les consentir.

Telles sont les pistes que je voulais aujourd'hui livrer à votre réflexion, car je crois qu'elles peuvent orienter notre action en vue de préserver le climat et les océans.

J'espère qu'elles sauront vous inspirer et nous aideront à avancer rapidement, car telle est aujourd'hui notre responsabilité. Comme l'a écrit Victor Hugo : « il vient une heure où protester ne suffit plus ; après la philosophie il faut l'action ; la vive force achève ce que l'idée a ébauché. »

Partageons donc nos idées et ensemble agissons !

Je vous remercie.